

## Communiqué de Presse

**Pour célébrer le 20<sup>ème</sup> anniversaire de sa création**

Et en concomitance avec la Rétrospective Serge Poliakoff au  
**Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris**

**Applicat-Prazan**  
présente

**à la FIAC**  
du 24 au 27 octobre 2013

**puis à la galerie Rive droite**  
du 5 novembre au 21 décembre 2013

## Serge Poliakoff



***Composition en bleu (n° 7 bleu clair)***

vers 1953

Huile sur toile

116 x 89 cm

APPLICAT-PRAZAN  
Rive gauche  
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN  
Rive droite  
14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SARL au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

## Sommaire

Communiqué de presse par Armelle Malvoisin	p. 3
Serge Poliakoff par Marie Victoire Poliakoff	p. 4
Images disponibles	p. 7
Historique de la galerie	p. 15

## Communiqué de Presse par Armelle Malvoisin

« *La nature m'ennuie, elle est trop précise.* »

Serge Poliakoff

« *C'est devant une toile de Poliakoff que, pour la première fois, la peinture m'a donné la parole en me permettant d'y voir et d'en dire ce que j'avais décidé d'y voir et d'en dire.* »

Bernard Prazan

Cinq ans après son exposition monographique sur Poliakoff et à l'occasion des 20 ans de la galerie fondée par Bernard Prazan, Applicat-Prazan revient sur le travail de ce peintre majeur de l'abstraction d'après-guerre.

La peinture de Poliakoff est unique et immédiatement reconnaissable. Elle résulte d'une recherche personnelle sur les formes, les couleurs et la matière, et sur la façon de les faire vibrer dans l'espace.

16 œuvres majeures seront à l'honneur, mettant en exergue deux périodes phares de l'artiste, soit le début et la fin de sa carrière. Les années 1949 à 1957 correspondent à une période extrêmement féconde de recherches, aboutissant à une écriture plastique marquante dans l'histoire de la peinture abstraite. Les toiles des années 1966 à 1969 montrent comment l'artiste a magistralement su, à la fin de sa vie, réinventer sa propre peinture.

Cet accrochage exceptionnel fait écho à la rétrospective Poliakoff du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris qui inclut une vingtaine de toiles provenant de la galerie, prêtées par des collectionneurs privés.

L'exposition sera présentée à la Fiac du 24 au 27 octobre 2013. Elle se poursuivra à la galerie Rive droite du 5 novembre au 21 décembre 2013. Un catalogue sera édité pour l'occasion.



Serge Poliakoff dans son atelier

Catalogue

52 pages

Création – Edition COMMUNIC'ART

ISBN 978-2-916277-37-0

APPLICAT-PRAZAN  
Rive gauche  
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN  
Rive droite  
14 avenue Matignon – 75008 Paris

3

## Serge Poliakov par Marie Victoire Poliakov

Quand je me présente, je dis Marie Victoire. Il y a toujours quelqu'un qui ajoute : « C'est la petite-fille de Poliakov ». Ce n'est pas un reproche car j'en suis fière, mais c'est un fait. Donc je serai toujours « la petite-fille de Poliakov » et je remplirai mon rôle avec délice. J'ai appris qu'il faut savoir être présente au bon moment et quand il le faut, disparaître.

Comme me l'a enseigné mon père, Alexis, il est assez merveilleux de défendre l'œuvre et la mémoire d'un artiste qui vous surprend toujours.

Depuis que je suis toute petite, je ressentais que mon grand-père était un être exceptionnel et qu'avec lui je ne m'ennuierai jamais. Mes souvenirs ne se sont jamais estompés depuis sa disparition. Je vois toujours son sourire rayonnant, son regard sombre d'une grande gentillesse mais qui, s'il le voulait, pouvait nous impressionner.

Poliakov était un être incroyablement vivant, son omniprésence, même silencieuse, nous accaparait. Derrière ses yeux noirs se cachait une mélancolie slave dévastatrice. Poliakov n'a jamais exprimé durant sa vie qu'enthousiasme, générosité et joie de vivre. Il réclamait beaucoup de ceux qu'il aimait, les voulait aussi près que possible, et demandait rigueur et perfection.

La phrase de mon grand-père extraite du livre d'or ayant appartenu au marchand de couleurs de la rue Jacques Callot :

*« Moi Serge Poliakov venu à Paris 1923 quitte Moscou 1918,  
Déjà 45 ans à Paris physiquement je suis russe,  
Spirituellement je suis peintre Français,*

*si je n'étais pas venu à Paris peut être je ne serais pas peintre », m'incite à avoir le droit d'ajouter que si Poliakov n'avait jamais rencontré ma grand-mère à Paris il ne serait pas le peintre qu'il est devenu.*

*« Ces années bénies où vivant près de toi j'étais consciente d'un tel bonheur que je me demandais parfois comment il était possible de baigner dans une telle félicité.*

*Ces années où je retrouvais dans tes toiles la concrétisation de ce que j'avais cherché toute ma vie. Témoin de cette longue et patiente démarche, cette quête de chaque jour où chaque toile suivant la dernière voyait se dérouler l'histoire de la vie.*

*La recherche continue est la réponse apaisante à toutes nos angoisses.*

*Ce reflet du divin qui se manifestait à travers toi dans le silence, la recherche patiente et méditative de chaque jour.*

*Nous formions, il me semblait, un être à deux têtes, nous nous complétions voilà tout.*

*Tellement différents l'un de l'autre mais avec la même optique, la même conception des choses essentielles de la vie : la même passion, la peinture. »*

Marcelle Poliakov

A ceux qui me posent la question : « Vous en avez encore ? », je réponds : « oui, j'en ai plein les yeux ». Qu'elles soient accrochées dans les musées, les galeries ou ailleurs, c'est surtout lorsque je les ferme que je vois toutes ses toiles.

Ce qui m'est très précieux, c'est qu'il m'a appris à regarder, à voir plus loin que la surface. Il faut savoir écouter, ressentir et sentir la forme plus que la regarder. Peut-être est-ce voir véritablement ? Regarder ne suffit pas.

Je raconte sa vie parce que j'ai compris qu'aujourd'hui il faut éternellement faire revivre les êtres pour qu'ils ne disparaissent pas. En même temps, je lui donne raison quand il dit : « *Mieux vaut ne [pas] connaître le visage et la vie du peintre, ses œuvres lui donneront dans notre imagination l'aspect du séraphin.* »

Il n'y a pas d'affectif dans la peinture. Là où l'on croit voir des sentiments, ce sont les gens qui, en s'appropriant les œuvres, s'identifient et projettent ce qu'ils ressentent. Les historiens



décortiquent, essaient d'expliquer, et souvent y réussissent très bien. Ils analysent, élaborent maintes théories, qui parfois deviennent très anecdotiques et souvent collent à l'artiste une image qui ne lui correspond pas. L'Art est une affaire sérieuse, que je laisse aux experts.

L'enseignement de Poliakoff m'a permis de saisir, au travers de la dimension universelle de la peinture, l'indicible sensibilité humaine. Une même toile nous offre une lecture multiple selon l'inspiration ou l'éclairage philosophique qu'on lui donne. La subjectivité ne peut censurer l'œuvre d'un artiste. La peinture n'est pas une histoire de goût, de « J'aime, je n'aime pas ». La transcription du monde, de tout ce qui nous dépasse, seuls les grands artistes peuvent nous transmettre cette vision.

*« Il ne faut pas expliquer ses tableaux, ni écrire à leur sujet, il est bon de rester muet, tes œuvres doivent parler d'elles-mêmes. »*

Dans l'esprit du pur paradoxe russe, je dirais que ses formes m'évoquent l'exacte traduction de son existence.

Une vie marquée en premier lieu par sa décision de « tout quitter » lors d'un changement fatidique de train dans une gare perdue non loin de Moscou, alors transfigurée par la révolution d'Octobre 1917. La tragique fin du tsarisme met un terme à cette vie si douce auprès de sa famille tant aimée.

Afin de survivre au chaos de l'Histoire, le jeune Serge, âgé de 17 ans, préfère s'enfuir de sa terre natale. La tentation de l'aventure le porte sur les chemins de l'exil.

Après de multiples péripéties, il rejoint l'Armée blanche et retrouve sur la route son oncle et sa tante. Sa chevauchée fantastique commence. Après une longue traversée du Caucase, c'est à Batoum sur la mer Noire qu'ils embarquent sur un cargo pris d'assaut par le flux d'émigrants. Poliakoff débarque à Constantinople. Dans son empressement, sa valise tombe dans le Bosphore. Installé dans la communauté grandissante des Russes blancs, Poliakoff rejoint, pour vivre, l'orchestre tzigane familial. Ces années sur les routes le mènent en 1923 aux cabarets russes de Paris. Dès ses premiers jours dans l'effervescence parisienne, il sait qu'il est arrivé chez lui.

Il fréquente surtout le monde du spectacle. Sa guitare lui assurera tout au long de sa vie un métier.

Très vite, il étudie le dessin : *« J'ai travaillé plus de dix années et j'ai senti que peindre était ma vocation, ma mission en ce monde ».*

Sa première toile encore figurative est exposée en 1931 et remarquée par la presse. En 1935, il rencontre Marcelle Perreur Lloyd : ils partent ensemble s'installer à Londres. N'ayant pas le droit de travailler, il consacre son temps à la peinture et s'inscrit à la Slade School of Art et à la Grosvenor School of Modern Art. C'est à Londres qu'il découvre l'Art Abstrait et qu'il trouve son secret de la couleur.

*« La couleur ou la tonalité de la couleur n'importent pas, seule importe la qualité de la couleur. »*

De retour à Paris, chaque rencontre le rapproche de lui-même. Elles se font souvent au sein de la diaspora russe de l'entre-deux guerres.

Vassily Kandinsky provoque un tournant décisif.

Sa relation avec le Maître de l'Abstraction l'engage à persévérer dans sa recherche picturale propre, plus sensuelle que la vision mathématique du peintre qui disait : *« Pour l'avenir je mise sur Poliakoff ».*

Du temps de cette amitié naissante, Poliakoff se lie aussi avec le peintre Otto Freundlich dont l'influence a été marquante. Sonia et Robert Delaunay ouvrent la porte de leur atelier aux jeunes artistes. Leur enseignement est d'une grande générosité. S'en suit une amitié qui dure jusqu'à la disparition de chacun.

La galerie Zak organise sa première exposition personnelle en 1937 et l'on peut apercevoir déjà dans ses Danses Russes les prémises de ses compositions à venir.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe à des expositions collectives et vit avec une joie intense la naissance de son fils Alexis. La galerie L'Esquisse expose ses premières toiles abstraites en 1945. S'enchaînent alors les expositions, et ce jusqu'à la fin de sa vie.

*« Comme c'est étrange dans la vie aussi bien que dans l'Art, l'homme cherche très loin alors que la chose qu'il cherche est à côté de lui. »*

Il rejoint le groupe de Denise René en 1946 et collabore plusieurs années avec celle qui deviendra la figure de proue de l'Abstraction en France. Il rencontre le critique d'art Charles Estienne, qui lui présentera en 1952 ses plus grands collectionneurs et amis, Ida Chagall et Franz Meyer, ainsi que tant d'autres personnalités remarquables. La liste est si longue, mais de mémoire je pense à Dora Vallier, Dina Vierny, Michel Ragon, Gildas Fardel, Philippe Dotremont, Joseph Kessel, Miran Eknayan, Erica Brausen de la Hanover Gallery, John Russell du New York Times, Brian Robertson, fondateur de la Whitechapel Art Gallery, Atlan, Mortensen, Camille Bryen, Jacobson, Franz Larese et Jürg Janett de Galerie Erker, les Cavalero, John Lefebvre à New York, Heinz Berggruen, Roland Balay, Henri Bing, le prince Igor Troubetzkoy, Pierre Janlet, Eraste Touraou, les Goldschmidt, Jean Leymarie, Bernard Anthonioz, Jacques Lassaigne, Otto Stangl, Arnold Rüdinger, Pierre Rouve, Yul Brynner... Ils ont tous joué un rôle majeur dans l'évolution de son parcours qui l'a mené au sommet.

En l'espace de dix ans, les musées et les galeries des plus grandes villes en Europe et jusqu'en Amérique exposent les œuvres de Poliakoff. Les collectionneurs viennent de tous horizons. Après ces longues années de travail, Poliakoff atteint la reconnaissance méritée. Tous préservent sa mémoire.

A cette époque se construit le système instauré par le milieu de l'art que l'on connaît encore aujourd'hui. J'ai toujours entendu dire que le galeriste, ou plutôt « le marchand de tableaux », était le meilleur ami de l'artiste.

Dans les années 1960, Poliakoff jouit pleinement de sa notoriété, au même titre que la culture de la jeunesse qui s'émancipe. Poliakoff n'était pas conservateur, il aimait les traditions. Jamais passéiste, il était de son temps, et même rebelle, ce qui fait dire à son fils Alexis que son père était plutôt Rolling Stones que Beatles.

L'essor économique de l'époque fait apparaître de nouveaux collectionneurs et, paradoxalement, une façon différente d'appréhender l'Art. Je me souviens que mon grand-père souffrait parfois du caractère intrusif de certains marchands. Il avait besoin de garder un certain temps ses tableaux avant d'en être séparé. C'est lui qui m'a donné l'envie de perpétuer cette relation privilégiée entre le galeriste et l'artiste.

Le choix des toiles de Franck Prazan pour l'exposition consacrée à Poliakoff est un véritable enchantement. Je suis agréablement surprise de retrouver des peintures que je n'ai connues que sous la forme de photographies. Il est assez exceptionnel aujourd'hui de pouvoir rassembler autant d'œuvres de cette qualité.

Je suis heureuse de savoir que Poliakoff est à nouveau à l'honneur aujourd'hui et que les jeunes générations pourront découvrir son Œuvre.

*« Que le monde est devenu beau  
Dommage que je sois au déclin de mes ans  
Qu'il me soit donné de renaître »*

## Images disponibles



Une sublime gouache exprimant avec brio l'équilibre Poliakoff

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1949

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

63 x 49 cm

Provenance :

Galerie de Beaune, Paris

Collection Musée Maillol, Fondation Dina Vierny, Paris

Expositions :

Paris, Galerie de Beaune, *Serge Poliakoff – Gouaches*, 8 nov. – 8 déc. 1950

Paris, Galerie de France, *Serge Poliakoff*, 10 mars – 20 avril 1977, cat. n° 6

Paris, Musée Maillol, Fondation Dina Vierny, *Serge Poliakoff*, 20 nov. 1995 – 14 avril 1996, cat., rep. coul. p. 79

Paris, Musée Maillol, Fondation Dina Vierny, *Serge Poliakoff, La saison des gouaches*, 7 sept. - 8 nov. 2004, cat. rep. pp. coul. p. 59

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 – 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 49-18, rep. coul. p. 326



Un grand papier exaltant le trait et la couleur

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Rouge jaune vert*, 1950

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

59 x 45,5 cm

Provenance :

Collection particulière, Allemagne

Exposition :

Berne, Kunsthalle, *Serge Poliakoff*, 9 avril – 15 mai 1960, cat. n° 123

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 – 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 50-25, rep. coul. p. 345



Tableau historique issu  
d'une collection de  
référence des années  
1950

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Rouge bleu noir et blanc*, 1949

Huile sur toile

Signée en bas à gauche ; signée et située sur le châssis

92 x 73 cm

Provenance :

Galerie Matignon, Paris

Ancienne collection Gildas Fardel, Paris

Exposition :

Berne, Kunsthalle, *Serge Poliakoff*, 9 avril - 15 mai 1960, cat. n° 31, rep.

Bibliographie :

Giuseppe Marchiori, *Serge Poliakoff*, Les Presses de la connaissance, Paris 1976, rep. p. 6

Gérard Durozoi, *Poliakoff*, L'Autre Musée, Paris 1984, rep. p. 32

Gérard Durozoi, *Serge Poliakoff*, Expressions contemporaines, Angers 2001, rep. coul. p. 143

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 49-24, rep. coul. p. 328

Gérard Durozoi, *Serge Poliakoff, Monographie, vol. I, 1900 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 48, rep. pp. coul. p. 55

Marie Victoire Poliakoff, *Serge Poliakoff, Mon Grand-Père*, Chêne, Paris 2011, rep. p. 137



Une composition  
magnifique reproduite  
dans de nombreux  
ouvrages

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Rouge*, 1953

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

116 x 89 cm

Provenance :

Galerie Craven, Paris

Collection privée, Paris

Expositions :

Paris, Galerie Craven, Deuxième Salon d'Octobre, oct. 1953

Tokyo, Salon d'Octobre, 1953, cat., rep.

Beaulieu-en-Rouergue, Centre d'Art Contemporain, *Un Art Subjectif ou la Face cachée du monde*, 26 juin - 15 sept. 1970, cat., rep.

Beaulieu-en-Rouergue, Centre d'Art Contemporain, *Mouvement Peint, Mouvement Agi*, 20 juin - 12 sept. 1976, cat., rep.

Beaulieu-en-Rouergue, Centre d'Art Contemporain, *La Nouvelle École de Paris, 1941-1965*, 20 juin - 30 sept. 2002, cat., rep. coul. p. 48

Bibliographie:

Art News, New York, janv. 1954

Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Fernand Hazan, Paris 1957, rep. coul. p. 244

Geneviève Bonnefoi, *Les années fertiles 1940-1960*, Editions Mouvements, Paris 1988, rep. pp. coul. p. 167

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 53-79, rep. coul. p. 463

Gérard Durozoi, *Serge Poliakoff, Monographie, vol. I, 1900 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, rep. coul. p. 87



Un chef-d'œuvre du  
peintre dans une palette  
très étudiée de céladons

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition en bleu (n° 7 bleu clair)*, vers 1953

Huile sur toile

Signée en bas à gauche ; signée sur le châssis

116 x 89 cm

Provenance :

Galerie Louis Carré, Paris (inv. 7578)

Ancienne collection M. Eknayan, Paris

Collection privée, Lausanne

Expositions :

Berne, Kunsthalle, *Serge Poliakoff*, 9 avril - 15 mai 1960, cat. n° 62

Colmar, Musée d'Unterlinden, *Serge Poliakoff*, 25 juin - 3 oct. 1971, cat. n° 11

Paris, Galerie Fanny Guillon-Lafaille, *Serge Poliakoff*, 27 mai - 12 juil. 1986,  
cat., rep. coul.

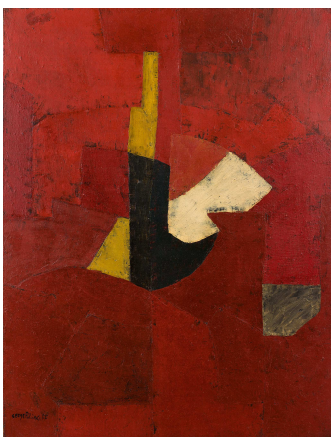
Bibliographie :

Gérard Durozoi, *Poliakoff*, L'Autre Musée, Paris 1984, rep. coul. p. 47

Françoise Brüttsch, *Serge Poliakoff*, Ides et Calendes, Neuchâtel 1993, rep.  
coul. p. 88

Françoise Brüttsch, *Serge Poliakoff*, Collection Polychrome, Ides et Calendes,  
Neuchâtel 1996, rep. pp. coul. p. 29

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*,  
Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 53-87, rep. coul. p. 466



Un tableau  
exceptionnel, aux  
rouges rayonnants,  
dans le format classique  
d'atelier, le 50 Figure

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1953

Huile sur toile

Signée en bas à gauche ; signée au dos

116 x 89 cm

Provenance :

Knoedler & Co, New York

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*,  
Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 53-111, rep. p. 477





**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1952-54

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite ; signée et datée au dos

97 x 130 cm

Provenance:

Galerie Beyeler, Bâle (inv. n° 2832)

Ancienne collection Rudolf Indlekofer, Rheinfelden

Un chef-d'œuvre sur lequel l'artiste a travaillé deux années

Exposition :

Bâle, Kunsthalle, *Jacobsen - Poliakoff*, 25 janv. - 2 mars 1958, cat. n° 74

Bâle, Galerie Beyeler, *Panorama*, mars - avril 1961, cat. n° 47, rep.

Bibliographie :

Bettina von Meyenburg-Campell, Arnold Rüdlinger, *Vision und Leidenschaft eines Kunstvermittlers*, Scheidegger & Spiess, Zürich 1999, rep. p. 115 (Poliakoff et Rüdlinger devant le tableau)

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 54-58, rep. coul. p. 505



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Noir et rouge*, 1952

Huile sur toile

Signée en bas à droite

89 x 130 cm

Provenance :

Ancienne collection M. Everaert, Bruxelles

Collection Stephane Janssen, Santa-Fe

Un chef-d'œuvre de l'ancienne collection Everaert, grand amateur et mécène de Poliakoff

Expositions :

Liège, A.P.I.A.W., Salle de l'Emulation, *Gilioli - Poliakoff*, 21 fév. - 5 mars 1953, cat. n° 30

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, *Poliakoff - Gilioli*, 25 avril - 6 mai 1953, cat. n° 29

Bâle, Kunsthalle, *Jacobsen - Poliakoff*, 25 janv. - 2 mars 1958, cat. n° 53

Berne, Kunsthalle, *Serge Poliakoff*, 9 avril - 15 mai 1960, cat. n° 50

Paris, Musée national d'Art moderne, *Serge Poliakoff*, 22 sept. - 16 nov. 1970, cat. n° 31, rep. coul. p. 42

Milan, Centro Rizzoli, *Serge Poliakoff*, 24 fév. - 31 mars 1972, cat. n° 8

La Chaux-de-Fonds, Musée des Beaux-Arts, *Serge Poliakoff*, 22 fév. - 6 avril 1975, cat. n° 30, rep.

Bibliographie :

Les Cahiers d'Art, n° II, Paris 1954, rep. p. 203

XXème siècle, n° 10, mars 1958, rep. p. 34

Dora Vallier, *Serge Poliakoff*, Les Cahiers d'Art, n° 21, Paris 1959, rep. p. 52

Combat, 11 mai 1965, rep. p. 9

Giuseppe Marchiori, *Serge Poliakoff*, Les Presses de la Connaissance, Paris 1976, rep. coul. p. 21

The Art Book, Phaidon Press, Londres 1994, rep. coul. p. 364

Art News, New York, janvier 1995, rep. coul. p. 125

Gérard Durozoi, *Serge Poliakoff*, Expressions contemporaines, Angers 2001, rep. coul. p. 167

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*,

Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 52-17, rep. coul. p. 404  
Gérard Durozoi, *Serge Poliakoff, Monographie, vol. I, 1900 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 63, rep. coul. p. 73



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1969

Huile sur toile

Signée en bas à droite

162 x 130 cm

Expositions :

Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick, *Serge Poliakoff*, 20 juil. - 31 août 1969

Knokke-Heist, Christian Fayt Art Gallery, *Serge Poliakoff*, 23 juin - 4 août 1984, cat. n° 10, rep. coul.

Cette œuvre sera répertoriée au tome afférent du catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Alexis Poliakoff

Archives Serge Poliakoff n° 969030

Une composition  
magistrale haute en  
couleurs, de la dernière  
année de la vie de  
l'Artiste



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition rose*, 1955

Huile sur toile

Signée en bas à droite

73 x 60 cm

Provenance :

Galerie Ariel, Paris

Acquise de la précédente par l'ancien propriétaire en 1967

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. IV, 1963-1964*, addendum au tome II, Archives Serge Poliakoff/Édition Galerie Française, Paris/Munich 2012, n° 55-116, rep. coul. p. 54

Son ancien propriétaire  
a profondément aimé  
vivre avec cette toile  
aux nuances de roses





**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1957

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

92 x 73 cm

Provenance :

Collection Robert Schwob, Genève

Galerie Benador, Genève

Collection particulière, New York

Expositions :

Londres, Hanover Gallery, *Serge Poliakoff*, 15 mai – 20 juin 1958, cat. n° 9

Genève, Musée d'Art et d'Histoire, *Art du XXème siècle, Collections genevoises*,

26 juin – 23 sept. 1973, cat. n° 209

Une composition  
orthogonale, parfaite  
dans son genre

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. II, 1955 – 1958*,

Archives Serge Poliakoff, Edition Galerie Française, Paris/Munich 2010, n° 57-

126, rep. p. 218



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition rouge et noire au cercle*, 1953-54

Huile sur toile

Signée en bas à droite ; signée et datée au dos

65 x 46 cm

Provenance :

Galerie Melki, Paris

Exposition :

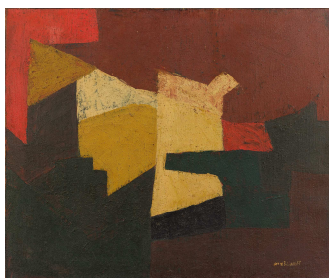
Paris, Mairie du VIème arrondissement, *Peintres de l'Abstraction Lyrique à Saint-Germain-des-Prés, 1946-1956*, 1980, cat. n° 91

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 – 1954*,

Acatos, Paris, Moudon 2005, n° 54-96, rep. coul. p. 522

Une œuvre puissante  
« à la forme », pour  
amateur averti



Une très belle  
composition ayant  
appartenu à Jean Pollak

**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, vers 1953

Huile sur toile

Signée en bas à droite

54 x 65 cm

Provenance :  
Collection Jean Pollak, Paris

Expositions :  
Vallauris, Musée Municipal, *Serge Poliakoff*, 24 juin - 2 oct. 1978, cat. n° 18  
Sochaux, Maison des Arts et Loisirs, *Serge Poliakoff*, 7 avril - 13 mai 1979, cat. n° 18  
Cajarc, Maison des Arts Georges Pompidou, *Autour d'une collection, Le Président et Madame Georges Pompidou*, 12 juil. - 28 août 1994  
Cahors, Musée Henri Martin; St-Cirq-Lapopie, Musée Rignault; Les Arques, Musée Zadkine : *50 ans de peinture en France, une galerie, une collection*, 18 juin - 30 oct. 2005, cat., rep. p. 17

Bibliographie :  
Patrick-Gilles Persin, *Galerie Ariel 50 ans*, Au Même Titre Editions, Paris 2002, rep. pp. coul. p. 33  
Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 53-102, rep. coul. p. 472



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition*, vers 1966-67

Huile sur toile

Signée en bas vers le centre

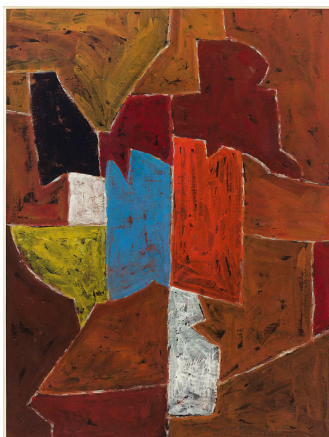
162 x 130 cm

Provenance:  
Collection particulière, Paris

Cette œuvre sera répertoriée au tome afférent du catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Alexis Poliakoff

Archives Serge Poliakoff n° 967103

Un des plus grands  
formats réalisés par  
l'Artiste à la fin de sa  
vie



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition*, 1955

Gouache sur papier kraft

Signée en bas à droite

62 x 47 cm

Exposition :

Strasbourg, Château des Rohan, *La Grande Aventure de l'Art du XXe siècle*, 8 juin - 15 sept. 1963, cat. n° 184

Cette œuvre sera répertoriée dans l'addendum du catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Alexis Poliakoff

Archives Serge Poliakoff n° 855036

Belle gouache aux jeux de transparence sur couleurs



**Serge POLIAKOFF (1900 - 1969)**

*Composition abstraite*, 1951

Gouache sur papier maroufflé sur toile

Signée en bas à droite

64 x 43 cm

Provenance :

Ancienne collection Sabel, Genève

Galerie Bing, Paris

Bibliographie :

Alexis Poliakoff, *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné, vol. I, 1922 - 1954*, Acatos, Paris, Moudon, 2005, n° 51-19, rep. coul. p. 369

La recherche d'un équilibre plastique par le trait et la couleur

**Mention obligatoire pour les photos :**

Courtesy Galerie Applicat-Prazan, Paris

Photos Art Digital Studio

© Adagp, Paris 2013

**Téléchargement :**

Les visuels en haute définition des œuvres, ainsi que le communiqué de presse, peuvent être téléchargés sur l'espace privé du site internet de la galerie dont voici l'adresse :

<http://www.applicat-prazan.com/espace-prive/>

Identifiant : Applicat

Mot de passe : Prazan

## APPLICAT-PRAZAN : historique

Bernard Prazan, Collectionneur de longue date, a créé sa première galerie en 1989. Exclusivement dédiée dès l'origine à la peinture, Applicat-Prazan, fondée en 1993, présente les travaux de :

**Jean-Michel Atlan, Karel Appel, Jean Dubuffet, Maurice Estève, Jean Fautrier, Hans Hartung, Auguste Herbin, Jean Hélion, Asger Jorn, Wifredo Lam, André Lansky, Alberto Magnelli, Alfred Manessier, André Masson, Georges Mathieu, Serge Poliakoff, Jean-Paul Riopelle, Gérard Schneider, Pierre Soulages, Nicolas de Staël, Victor Vasarely, Bram van Velde, Geer van Velde, Maria Elena Vieira da Silva, Wols, ou encore Zao Wou-Ki.**

Depuis 2004, Franck Prazan, fils de Bernard, dirige la galerie. Ancien directeur général de Christie's en France, et responsable à ce titre de son installation avenue Matignon à Paris, il avait alors transformé un simple bureau de représentation en une véritable maison de vente.

La ligne d'Applicat-Prazan est la suivante :

- Une **hyperspécialisation** qui conduit la galerie à concentrer ses compétences sur **l'École de Paris des années 50** et sur les artistes les plus significatifs de cette période,
- Une **hypersélectivité** qui la cantonne aux œuvres les plus qualitatives de ces artistes,
- Un propos orienté vers les **collectionneurs** et une **vision à long terme** propre à lisser les effets spéculatifs.

Certaines peintures ont été particulièrement remarquées ces dernières années. Citons par exemple :



**Nicolas de Staël**  
*La Table de l'Artiste*, 1954  
89 x 116 cm  
Biennale 2008



**Jean-Paul Riopelle**  
*Hommage à Robert le Diabolique*  
1953, 200 x 282 cm  
Tefaf 2010



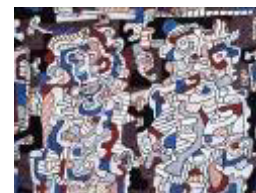
**Hans Hartung**  
*T 1938-11*, 1938  
102 x 80 cm  
Fiac 2011



**Pierre Soulages**  
*Peinture* 195 x 130 cm,  
1<sup>er</sup> sept. 1957  
Fiac 2009



**Serge Poliakoff**  
*La Table d'Or*, 1950  
97 x 130 cm  
Tefaf 2008



**Jean Dubuffet**  
*Epeux en visite*, 1964  
150 x 200 cm  
Biennale 2010



Dans la période récente, l'exposition *Schneider, Œuvres majeures autour d'un tableau d'exception*, présentée à la FIAC 2006 a connu un grand succès; en mai 2007, Applicat-Prazan a présenté à la galerie, *Mes années 50, Collection Alain Delon*; en septembre 2007, l'exposition *Présence, silences, hommage à Geer van Velde* a permis de redécouvrir la palette subtile de ce grand peintre; en mars-avril 2008, l'exposition *Poliakoff* aura sans doute constitué un jalon dans la trajectoire de l'Artiste au plan du marché de l'Art international. **Dialogues I Autour de Pierre Soulages** fut, d'octobre à décembre 2009, une étape importante dans la vie de la galerie. Les expositions monographiques *Pincemin*, et *Fautrier*, en octobre 2010, puis *Alfred Manessier : Tours, Favellas et autres œuvres monumentales, en 2012*, auront sans aucun doute frappé les esprits. En 2012 toujours, en présentant *Masson, 1934 - 1944*, à Art Basel, la galerie aura permis une nouvelle lecture du talent de ce grand Artiste surréaliste, clé de tous les expressionnismes abstraits d'après-guerre. Dernière exposition en date, *l'Hommage à Maurice Estève* a séduit de nombreux collectionneurs.

Applicat-Prazan participe, à **Tefaf Maastricht**, au **Salon du Dessin**, à **Art Basel**, à **Masterpiece Londres**, à la **Biennale des Antiquaires**, à **PAD London** et à la **Fiac**.

Elle est membre du **Syndicat National des Antiquaires** et du **Comité Professionnel des Galeries d'Art**.

Applicat-Prazan est située rive gauche à Paris, **16 rue de Seine**, au cœur du quartier traditionnel des galeries de Saint-Germain-des-Prés. La fin de l'année 2010 a vu l'installation de la galerie dans un second espace stratégique du marché de l'Art à Paris, rive droite, au **14 avenue Matignon**.

#### Contact Presse :

Camille Francart  
Applicat-Prazan  
Tél. : +33 (0)1 43 25 39 24 / Mob. : +33 (0)7 86 95 50 46  
camille.francart@applicat-prazan.com

[www.applicat-prazan.com](http://www.applicat-prazan.com)



[twitter.com/ApplicatPrazan](https://twitter.com/ApplicatPrazan)